Un nouveau Thrombidion recueilli au Maroc Dinothrombium (Dolichothrombium) Grandjeani *n. sp.*

Par Marc André.

Z. Feider (*Acad. Roum., Bull. Sect. Sci.*, XXVII, p. 1) a décrit une nouvelle espèce de *Dinothrombium* (*D. Borceai*) pour laquelle il crée le sous-genre *Dolichothrombium* dont les espèces se distingueraient par l'élongation du corps, la brièveté des pattes et la forme particulière des péritrèmes. A ce nouveau sous-genre appartiendrait le *T. insidiosum* M. André, 1926, de Tunisie. Ultérieurement, C. Willmann (1950, Neue Ergebn. Prob. Zool. Leipzig, p. 1100) fait connaître une nouvelle espèce (*D. longulum*), découverte en Autriche.

En mai 1931, M. F. Grandjean a recueilli parmi les débris végétaux recouvrant le sol d'une palmeraie aux environs de Marrakech, 9 Thrombidions adultes appartenant à une nouvelle espèce qui peut être classée, sans aucun doute, parmi les *Dolichothrombium*. Cette espèce présente un dimorphisme sexuel, assez étrange, qui n'a pas encore été observé chez les Thrombidions. Les mâles ont, ici, la griffe terminale du palpe bifurquée alors que chez les femelles sa structure est classique, c'est-à-dire, se présente sous la forme d'uhe griffe simple.

Nous dédions cette espèce à M. le Prof. F. Grandjean, qui l'a découverte.

Dinothrombium (Dolichothrombium) Grandjeani n. sp.

Nous prendrons comme type l'échantillon le plus développé, une femelle ovigère, dont la longueur atteint 3 620 μ et la plus grande largeur 1 020 μ. Nous trouverons, dans le tableau ci-après les dimensions proportionnelles de chacun des 9 individus de cette même espèce.

L'idiosoma (fig. 1) est long, subcylindrique, à saillies humérales largement arrondies et présente, vers la moitié de sa longueur environ (entre les 3e et 4e paires de pattes) un étranglement bien marqué. La face dorsale est uniformément recouverte d'un revêtement dense de poils, tous de même type sur chacun des individus, mais dont la longueur augmente le plus souvent vers la partie postérieure du corps. Cependant nous avons observé, chez trois spécimens, des poils plus longs sur la partie antérieure que vers la

	♀	♀	♀	♀	♂	♂	♂	♂	♂
Longueur du corps.....	3620	3440	2745	2300	2800	2360	2010	1880	2380
Largeur du corps.....	1020	1180	950	730	975	850	750	650	930
Longueur de la patte I....	860	880	1025	870	870	1300	1130	1220	1100
Longueur de la patte II...	750	775	805	620	770	690	750	700	600
Longueur de la patte III..	740	740	780	665	780	765	680	750	830
Longueur de la patte IV..	820	930	870	860	800	980	930	880	850
Longueur du tarse I.....	217	222	232	190	220	240	220	230	230
Largeur du tarse I.....	79	92	80	78	73	75	70	90	75
Longueur du tibia I.....	193	190	195	168	215	235	200	210	215
Longueur des poils antérieurs	70	93	122	55	135	150	97	100	128
Longueur des poils postérieurs	99	105	95	90	80	120	100	95	100

partie postérieure. Ces poils ressemblent beaucoup à ceux que l'on observe chez *insidiosum* M. André mais s'en distinguent en ce que, au lieu d'un verticille de barbules situé à la base, ils présentent ici deux rangées d'épines superposées (fig. 8) et, chez quelques-uns, une troisième rangée de ces mêmes épines (fig. 4) naissant de la hampe. La taille de ces poils atteint, chez l'exemplaire choisi comme type, une longueur de 70 μ à la partie antérieure de l'idiosoma, et 99 μ vers le bord postérieur de l'abdomen ; ces dimensions sont extrêmement variables selon les exemplaires considérés et nous voyons, sur le tableau ci-dessus, que certains peuvent atteindre une longueur de 150 μ.

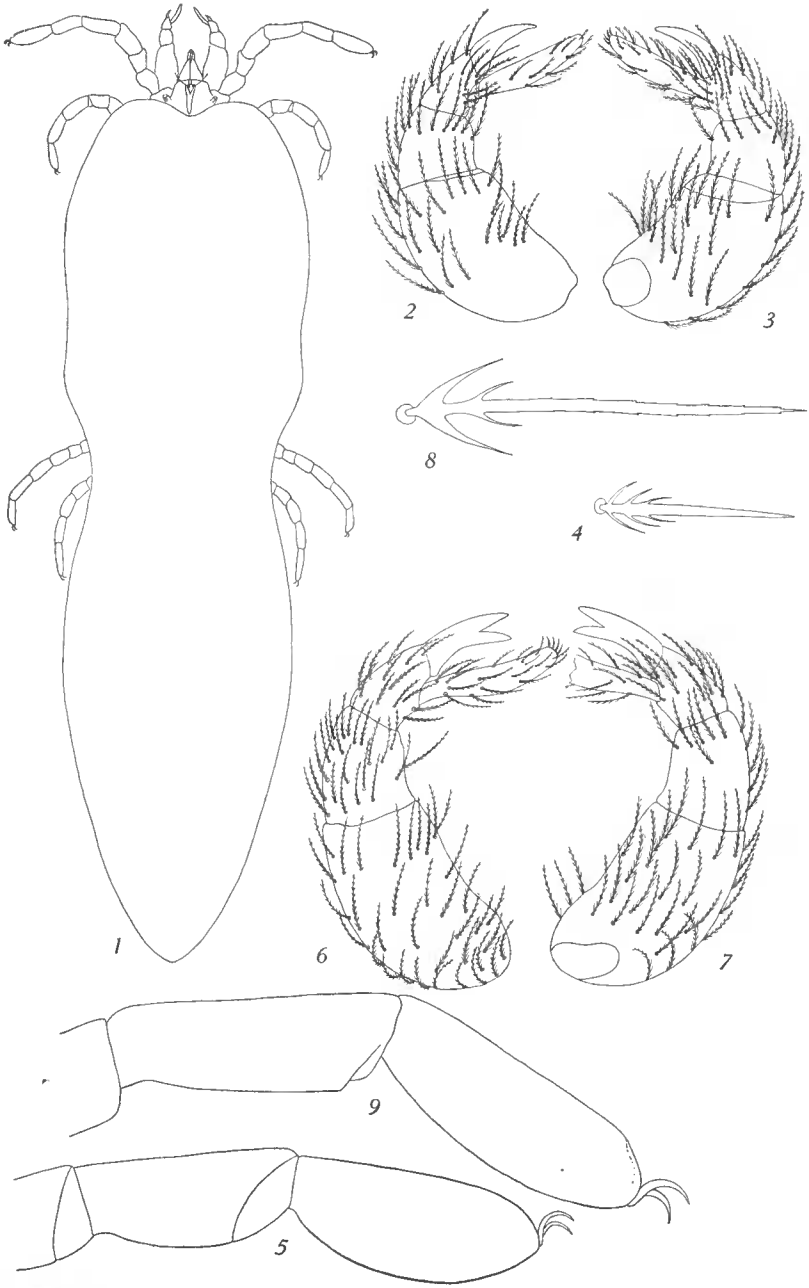
Les yeux sont pédonculés ; il y en a une paire placée près de chaque bord latéral du céphalothorax.

Les pattes sont courtes et se présentent dans l'ordre de grandeur suivant : I-IV-II-III.

Chez celles de la première paire, le tarse (fig. 5) est à peine claviforme, à bord supérieur presque rectiligne et à bord inférieur légèrement convexe ; sa longueur (217 μ) dépasse deux fois et demie sa largeur (79 μ), le rapport entre ces deux dimensions étant de 2,74. Chez quelques individus (fig. 9) cette longueur est le triple de la largeur.

La taille respective de chacune des pattes est de 860 μ pour la 1re paire, 750 μ pour la 2e, 740 μ pour la 3e et 820 μ pour la 4e.

Les palpes maxillaires (fig. 2 et 3) sont courts ; le quatrième article ne présente ni peigne ni épine. Le cinquième, ou tentacule, est de forme très allongée, un peu renflé au milieu et son extrémité distale dépasse de beaucoup la pointe de l'ongle terminal du quatrième.



Dinothrombium (*Dolichothrombium*) *grandieani* M. André.

Fig. 1. Face dorsale. — Fig. 2, palpe gauche de la ♀, face interne .— Fig. 3, *id.*, face externe. — Fig. 4 et 8, poils recouvrant la face dorsale de l'idiosoma. — Fig. 5 et 9, tibias et tarses des pattes I. — Fig. 6, palpe droit du ♂, face externe. — Fig. 7, *id.*, face interne.

Par son faciès très particulier, cette nouvelle espèce rappelle le *Dolichothrombium Borceai* de Feider, mais l'extrémité postérieure de l'abdomen est pointue et non arrondie comme dans la forme roumaine. D'autre part, elle se distingue des autres espèces de *Dolichothrombium* jusqu'ici connues par de nombreux caractères dont les plus évidents se manifestent dans la structure des poils recouvrant le corps et l'aspect très caractéristique de l'ongle terminal des palpes chez le mâle (fig. 6 et 7) qui est bifurqué ; caractère extrêmement rare que nous aurions assimilé à une monstruosité si nous ne l'avions rencontré chez cinq individus.

Cette nouvelle espèce est représentée par 9 échantillons capturés sous des pierres et des débris végétaux aux environs de Marrakech (Maroc) par M. F. Grandjean, en mai 1931.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.